

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Band: 1 (1892)
Heft: 9

Rubrik: Schwarze Tafel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

wärme, warme Stuben der Winter. Der Eine wird mehr Heizung, der Andere weniger bedürfen, das muss sich eben ausgleichen. In allen im letzten Jahrzehnt gebauten grossen Häusern versteht sich die Erwärmung des Zimmers von selbst; diejenigen Häuser, die noch keine Dampf-, Luft-, Wasserheizung haben, müssen eben in den sauren Apfel beissen, unentgeltlich die Zimmer zu heizen. Wer, wie ich, sich in einem ungeheizten (ungelüfteten!) Gastzimmer tödtliche Krankheit holte, wird dies besonders „warm“ wünschen.“

Die Heizungsfrage wiederlegen wir mit einem Beispiele, das sich nur zu häufig wiederholt: Es bestellt Jemand im Herbst oder Frühling (mitten im Winter versteht sich die Heizung von selbst) ein Zimmer ohne Angabe, ob geheizt oder nicht, der Hotelier kommt dem Gaste in guter Absicht zuvor und lässt das Zimmer heizen. Beim Eintritt ins warme Zimmer schlägt der Gast die Hände überm Kopf zusammen: «Ach Gott ich kann in einem ungeheizten Zimmer nicht schlafen, habe auch nicht befohlen, dass geheizt werden soll», reisst die Fenster auf und sowie Niemand mehr ausser ihm im Zimmer ist, schliesst er behende Fenster und Thüren, um die «angenehme» Wärme nicht entweichen zu lassen. Der Hotelier hingegen ist der Gewitzigte.

Die Heizungssysteme sind ebenso verschieden, wie die Bedürfnisse und Wünsche des Gastes. Bestellt Dampf- oder Wasserheizung, so ist diese dem Einen zu geräuschvoll, ist Luftheizung, so ist sie dem Andern zu trocken, besteht ein Ofen, so ist das Holz zu theuer oder man hätte lieber ein «Cheminée» und so fort.

Der Gast kann keine Leistung gratis verlangen, welche den Wirth sein Geld kostet, sollten aber viele solcher kostspieligen Wünsche und Bedürfnisse auf einem Posten, z. B. als Logisgeld bezahlt werden, so ergäbe sich daraus eine Ungerechtigkeit, da dann der Bedürfniss- und Anspruchlose, der nur ein gutes Bett will, für den Anspruchsvollen und Bequemen bezahlen müsste.

Der Artikel sagt weiter:

„Erische Luft zu atmen, welch' seltener Genuss ist dies für einen Städter! Es ist dankbarst anzuerkennen, dass in den Gasthäusern das Möglichste gethan wird, um die Luft rein zu erhalten. Lichtlöcher mit tropischen Gewächsen, Blumen und Pflanzen auf den Treppen, Ventilationsvorrichtungen aller Art sind dazu erdacht und durch ihre Vervollkommnung kann sich jeder Techniker verdient machen. Zu wenig werden die kleinen Fensterventilatoren meines Erachtens nach angebracht, und selten ist das Oeffnen einer einzelnen Fensterscheibe möglich. Von Doppelthüren und Doppelfenstern gegen Kälte, Wärme, Staub und Lärm, von Platz sparenden Wandschränken und Wandhaken für Hut und Stock, von Kleiderhaken ausserhalb der Thür, von leeren Tintenfassern und fehlenden Löschblättern, von festen Procenten bei längerem Aufenthalte, von Pensionsgästen und manchem Anderen möchte ich noch sprechen aber — ich befürchte allzu langweilig zu werden. Nur des Wirthstisches möchte ich noch gedenken. Wie wär's, wenn der nächste Gastwirthstag zum Beschluss erhöhe, dass an sämtlichen Wirthstischen für diejenigen, die später als 10 Minuten nach der festgesetzten Zeit an der table d'hôte erscheinen, nicht nachservirt wird? Es ist für die Bedienung wie für die pünktlichen Gäste die Verzögerung wirklich unausstehlich, und die table d'hôte-Stunde wird dadurch endlos ausgedehnt. Ueberhaupt theilen wohl viele Leute mit mir den Wunsch, dass die Tischzeit durch schnelleres Serviren etc. Abkürzung erfähre.“

Wenn in dem ganzen Artikel des Herrn E. v. Kade für die Hoteliers eine verlockende Idee vorhanden, so ist es diejenige bezügl. der «table d'hôte». Niemand würde die Realisirung des Gedankens des Verfassers sehnlicher herbeiwünschen als gerade der Hotelier selbst, aber leider ist und bleibt auch diese Idee des Verfassers nur ein frommer Wunsch, denn es gehört ja bei gewissen Leuten gerade zum guten Ton, zu spät zu Tische zu kommen, um sich eher bemerkbar machen zu können und um die «Bequemlichkeit» voll und ganz auszunützen, abgesehen davon, dass in Hotels, in denen Geschäftsreisende verkehren überhaupt nicht auf Pünktlichkeit der Letztern gezählt werden kann.

Der Verfasser geht dann noch auf die Trinkgeldfrage über, wir müssen aber offen gestehen, dass wir keine Lust verspüren, dieser Seeschlange auf den Schwanz zu treten, aus Furcht vor der «Unendlichkeit».

La réclame.

II.

Nous aurions presque oublié un produit principal, c'est-à-dire «les albums de luxe» «d'une grand portée» qu'on ne «donne» pas, il est vrai, mais qui sont exposés dans les hôtels et sur les bateaux à vapeur et que l'on peut examiner «gratuitement». Lorsqu'un jour un tel ouvrage de luxe tomba entre les mains d'un hôtelier sur le bateau à vapeur «Ville de Lucerne» du lac des Quatre-Cantons, nous l'entendimes s'écrier: Mon «cher» livre!

Il faut malheureusement que nous abrégions notre commentaire; car nous avons à peine nommé qu'un peu plus que la moitié des «moyens de réclame» et nous aimerions finir ce chapitre aujourd'hui, puisque nous avons les «manières d'opérer» in-petto pour le prochain numéro. — Continuons. — «L'affiche du théâtre» est aussi fait pour l'intérêt de l'industrie des hôtels; elle paraît, il est vrai, en marge dorée, mais non pas au moyen de cet or que les hôtels payent pour leurs annonces. Les «Catalogues illustrés de voyages», et les «Catalogues pour les galeries de tableaux», les «Guides à travers les châteaux princiers», les «Cartes de voyages» et les «Guides à travers les expositions»: tous participent en second lieu à l'exploitation de l'industrie des hôtels, quand ils ont «emporté» en premier lieu.

Maintenant il y aurait encore les «listes d'abonnés au téléphone», les «placards d'adresses à détacher», les «appareils pour papier de closet», les «cornets à réclame», dont les derniers doivent leur existence à la générosité des restaurateurs des gares. Les «replis des billets de voyages circulaires», le dos des «coupons d'hôtels» et des «billets d'entrée» etc. ont trouvé de même leur «utilisation».

Les «colonnes à montre météorologique accompagnées d'un appareil à annonces tournant», appartiennent déjà au domaine de moyens de la réclame ingénieuse, ainsi que les «pavillons d'annonces tournants», les «distributeurs automatiques» et les «projections électrique de vue dissolvantes», toutes sortes de réclames qui promettent et qui «engloutissent» beaucoup, contre quoi la petite «table-réclame» placée dans un coin et renfermant également des annonces sous une glace fait un effet très modeste. On nous a assuré que si l'on versait par mégard du liquide sur la petite «table-réclame», les annonces ne seraient aucunement endommagées et nous le croyons volontiers, car les annonces dans cette table ont en effet toujours l'air assez «sec».

Des voitures, des toits de maisons, des maisons entières, des clôtures de constructions neuves, des blocs de rochers: tout, excepté le ballon de monsieur Spelterini, se range au service de la réclame.

Tous ces moyens de réclame, qu'on leur attribue beaucoup ou peu de valeur, et quoi qu'il en soit même vrai, qu'une tête inventive, ait loué une grand salle à Nice, tout simplement pour afficher des réclames, même celui-ci doit reculer devant une entreprise qui parsème sa bénédiction de «l'autre côté du Rhin», savoir que cette entreprise offre des insertions à 26,000,000, je dis et écris à vingt-cinq millions de fois, réparties sur 10 différents journaux anglais moyennant la bagatelle de 275 Frs. la ligne. Profitez en, ou la «fortune» vous échappe. «Les bureaux de voyages» sont des institutions de réclame de date nouvelle qui demandent aux hôtels pour leurs sociétaires comptant par «beaucoup de milliers» et appartenant tous aux «plus hauts rangs», un rabais de 10 à 15% sur les comptes. Cette spécialité des «vampires» est «digne» de ce que nous l'examinons de près dans un article spécial.

Le raffinement prospère aujourd'hui dans les affaires de réclame à un tel degré que nous contempsons chaque soir la lune — si elle est visible — pour voir si elle n'a pas été ornée d'une réclame quelconque à moyen de projection; il est vrai que dans ce cas le «Chocolat Suchard» ou les «Pastilles Géraudel» seraient les premiers à y briller.

Les hôteliers sont des gens dignes d'en-

vie; nous, journalistes, il nous faut payer cher notre «papier à écrire», mais aux hôteliers, on en envoie «gratis» et «franco», rendu à domicile, autant qu'ils en veulent. Il est vrai qu'une partie de chaque feuille est imprimée et convertie d'annonces d'hôtels et autres établissements pour la bagatelle d'environ 10 fr. par mètre carré, pardon, nous voulions dire par centimètre. Les «formulaires de notes» parés d'annonces et les «menus» chromolithographiques en forme et grandeur à discrétion et au choix, appartiennent aussi à cette catégorie des «donnations aimables» destinées aux hôtels.

Allgemeines.

Lucern. (Eingesandt.) Die Gesellschaft für Handel und Industrie in Lucern hat mit Unterstützung der städtischen Behörden, der Verwaltungen der an diesem wichtigen Eisenbahnknotenpunkt und Fremdenplatz einmündenden Eisenbahnlinien, der Dampfschiffahrt-Gesellschaft des Vierwaldstätter- und Zugersees, der Bergbahnen der Central- und Eisenbahnen der Central- und Verkehrsinteressen der Central- und Eisenbahnen ein Offizielles Verkehrsbureau errichtet, welches Anfangs Mai, mit dem Beginne der Saison, eröffnet wurde und das ganze Jahr hindurch in Thätigkeit sein wird.

Das Bureau hat die Bestimmung, sich speziell in den Dienst der Touristen und Reisewelt zu stellen, welche hier so zahlreich aus allen Zonen zusammenströmt und bezweckt durch zuverlässige Auskunftsertheilung über die Institutionen der Stadt und deren Sehenswürdigkeiten, Excursionen am Vierwaldstättersee und der Central- und Eisenbahnen, Dampfer- und Eisenbahnverbindungen, Unterkunft in Hotels und Pensionen, Niederlassungs- und Steuerverhältnisse etc. den Besuchern unserer an Naturschönheiten so gesegneten Gegend ein nützlicher Berater zu werden.

Das Bureau stellt sich auf einen durchaus gemeinnützigen Boden, indem die Auskünfte unentgeltlich geschehen, in der ausdrücklichen Absicht, den Besuchern unserer Gegend das Reisen zu erleichtern und den Aufenthalt angenehmer zu gestalten. Briefliche Anfragen werden ebenfalls prompt und gratis beantwortet.

Pilatusbahn. Wegen erneuten Schneefalls wurde die Betriebseröffnung vom 1. auf den 8. Mai verschoben.

Bürgenstockbahn. Die Betriebseröffnung ist am 1. Mai erfolgt.

Vitznau. Das hübsch gelegene Hotel und Pension Pfiffer in hier ist dieser Tage käuflich an den vortheilhaft bekannten Eigenthümer des Rigi-Hotels auf Rigi, Hrn. A. Bon von Ragaz in Luzern, übergegangen.

Tessin. Der Fremdenplatz Locarno scheint die gegenwärtige Saison zu den besten zu zählen. Die Hotels sind überfüllt. Das Grand Hotel der Gebr. Balli muss Fremde abweisen.

Lugano. Am 29. April kam mit dem Blitzzug der Fürst Ferdinand von Bulgarien hier an. Er stieg im Hotel du Parc ab, wo seine Mutter, die Prinzessin Clementine sich aufhält.

Noch nie waren um diese Jahreszeit so viele Fremde hier, wie dieses Jahr.

Zürich. (Mittheilung.) Im vergangenen Monat April sind in den Gasthöfen der Stadt Zürich 11,492 Fremde abgestiegen (1891: 11,296).

Zug. Das Kurhaus Schönbühl am Zugerberg, von Herrn H. Widmer letztes Jahr käuflich erworben, wird mit 15. Mai eröffnet.

Gais. Herr Johann Kern-Müller hat mit 1. Mai das käuflich erworbene Gasthaus zum „Gäbris“ übernommen.

Genf. Hotel Richemond ist durch Ankauf eines Nebenhauses bedeutend vergrössert worden und zählt jetzt 60 Zimmer mit allem möglichen Comfort, Aufzug, elektrische Beleuchtung etc.

Aarberg. Der Gasthof zum „Falken“ ist durch Kauf an Herrn Samuel Brauen übergegangen.

Baden (Aargau.) Die diesjährige Kur-Saison hat mit dem 1. Mai begonnen. An diesem Tage nahmen die Konzerte der Kurkapelle ihren Anfang. — Das Badhotel zum „Schweizerhof“ in Baden ist von seinem bisherigen Besitzer, Hrn. Häfeli-Wohler, an Hrn. Arni-Boss von Bibers, Solothurn, um die Summe von 145,000 Fr. verkauft worden.

Interlaken. Das «Grand Hotel Beau-Rivage» ist eröffnet. Die Eröffnung des Hotel du Nord erfolgt am 10. Mai.

Drahtseilbahn Thunersee-Beatenberg. Dem Vernehmen nach soll die Betriebseröffnung Sonntag den 1. Mai erfolgt sein.

Schwarze Tafel.

Friedrich Wilhelm Kern, 19 Jahre alt, gebürtig aus Kandel (bayr. Pfalz) wurde durch Vermittlung des Centralbureau am 7. April ins Inselhotel nach Konstanz als Saalkellner engagirt, mit Eintritt auf 1. Mai. Am 3. Mai benachrichtigte F. W. Kern das Centralbureau, (ohne irgendwelche Entschuldigung) dass er anderweitig Stelle angenommen habe. Wir warnen hiemit sämtliche Vereinsmitglieder vor der betr. Person. **Der Bureauchef.**